

ANDRÉ BERTOUNESQUE
Ou la poésie du quotidien

Thérèse Lagacé, le 5 avril 1978

St-Laurent Écho, 12 avril 1978

L'œuvre de Bertounesque s'insère tout naturellement dans l'évolution de l'art au Québec. Après avoir visité l'exposition de cet artiste, une fois les yeux détournés des tableaux, le spectateur constate qu'il a retrouvé ses rêves quotidiens. Il se rend compte que le signifié de ces toiles appartient depuis toujours à sa structure de pensée, qu'elles sont le prolongement ou le rappel des objets et des êtres familiers peuplant son existence.

Ces retrouvailles ou ces découvertes sont rendues possibles grâce à la simplicité des formes, à la spontanéité et la précision du geste pictural profondément esthétique. Bertounesque nous donne une image des hommes et du monde qui, sans être tout à fait neuve, n'en est pas moins très personnelle. Ses images apprivoisées posent un indéniable défi à l'homme qui refuserait toute construction mentale axée sur le rêve, taillée à même le quotidien.

Depuis peu la création d'André Bertounesque s'éloigne d'une perception trop exclusive de femmes charnelles aux formes allongées qui ont été les seuls sujets privilégiés de Paul Gauguin pour se tourner vers une poésie de la souvenance. L'intérêt que présente l'ensemble de la production de Bertounesque c'est d'abord celui d'une interprétation tantôt concrète de la quotidienneté facilement décelable dans les œuvres comme *L'Enfant et l'écureuil* ou certains tableaux dont le sujet est la nature. Interprétation tantôt ludique, facilement décelable également dans ses toiles intitulées *Marie-Hélène* ou *Au pays du soleil*.

La très grande versatilité de Bertounesque et son habileté à manier aussi bien le pinceau que la spatule reflètent jusqu'ici le courant de pensée dit réalisme ou figuratif. Tour à tour ses tableaux immortalisent femmes, enfants, objets de la vie quotidienne et les relations qu'ils entretiennent avec l'univers environnant. Bertounesque ne fait pas que fabriquer des toiles, il décrit surtout une expérience visuelle qui génère des images capables de provoquer toutes sortes de questions ou réponses qui font penser et vibrer l'être humain, qui le garde en vie, quoi! À travers une figuration renouvelée, ce peintre crée des formes belles, sensuelles dont le coup de pinceau se limite aux plans essentiels suggérant une certaine économie, une certaine austérité du dessin. Les contrastes de lumière et d'ombre sont soutenus par un choix de bleu turquoise, de gris tragique ou de gris tendre.

Né en France en 1937, André Bertounesque s'installe à Montréal en 1955 et y poursuit les études artistiques amorcées dans son pays d'origine. Il ouvre la porte sur l'art qu'il dit « Regardez, voyez, vibrez et regardez à nouveau ». Beaux par ce qu'ils évoquent d'émotion et de réflexion ses tableaux témoignent de toute la sensibilité dont sont très souvent capables les hommes face à l'existence simple de tous les jours. Celle précisément qui offre les plus grandes promesses.